



# Le merisier

## Une essence précieuse, des exigences sérieuses

*Le merisier, appelé aussi cerisier sauvage, est une essence présente en Bretagne, principalement dans le département d'Ille-et-Vilaine et le Val de Rance.*

*Ce secteur, avec un important capital de merisier provenant pour l'essentiel des haies, a été par le passé notoirement producteur de mobilier traditionnel : armoires, commodes, bois de lit, maies... Les fabricants de meubles de style se sont maintenus sur place mais s'approvisionnent désormais dans une large mesure à l'extérieur de la région faute de disposer d'une ressource locale suffisante.*

*Le merisier ayant considérablement régressé des talus suite au remembrement et par manque d'entretien du bocage, on le rencontre toutefois fréquemment à l'état disséminé dans les bois et boqueteaux sur les sols les plus riches.*

*Son bois précieux et un indéniable aspect esthétique ont suscité un engouement en sa faveur, entraînant des introductions irraisonnées sur des surfaces excessives ou sur des terrains inadaptés.*

*Malgré ces échecs qui ont su rappeler le caractère exigeant et peu social de cette essence, le merisier conserve tout son intérêt pour la valorisation du bocage et des stations forestières fertiles.*



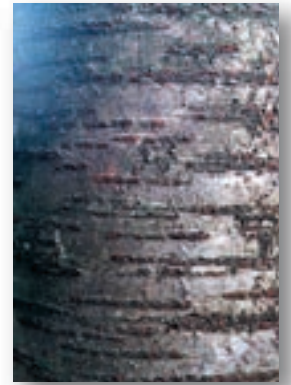
# Principaux caractères botaniques

## Famille des Rosacées (comme l'alisier, le poirier, le cormier...)

- Ecorce brun rouge restant lisse avec l'âge et s'exfoliant en lanières horizontales.
- Fleurs blanches, floraison précoce précédant la mise à feuilles.
- Le fruit, appelé merise est une petite cerise rouge puis noire à maturité.
- Arbre de 2<sup>e</sup> grandeur, dépassant rarement 25 m de hauteur.
- Reproduction sexuée par merises et végétative par rejets et surtout drageons.



Feuillage et merises



Écorce caractéristique du merisier

## Ecologie

### Le merisier présente des exigences marquées à deux niveaux :

**- au niveau du sol**, il nécessite une bonne richesse minérale alliée à une bonne alimentation en eau. Il importe donc d'être particulièrement vigilant sur la qualité de la station où on envisage de l'introduire, faute de quoi on s'expose à un échec cuisant. En milieu forestier, ces conditions s'expriment par la présence d'un humus mince - signe d'une activité biologique intense - et d'un cortège de plantes indicatrices comme l'arum tacheté, la ficaire fausse renoncule, le lamier jaune, la primevère, le fusain, l'anémone des bois... Par contre, dans le cadre de boisements de délaissés agricoles où ces éléments d'appréciation n'existent pas, le diagnostic reposera principalement sur un examen minutieux du sol, complété au besoin par des données géologiques et topographiques.

**- au niveau de l'espace vital**, il requiert la pleine lumière à tous les stades de croissance, aussi faudra-t-il veiller à ce que son houppier puisse se développer librement sans être gêné par les arbres voisins, y compris d'autres merisiers du même bouquet.

### Son caractère d'essence peu sociale

s'exprime naturellement dans le milieu forestier où il ne constitue jamais de peuplement pur mais se présente de manière disséminée ou sous forme de bouquets de quelques individus. Il est donc illusoire de vouloir créer artificiellement de grandes plantations monospécifiques avec cette essence.

### Sa sensibilité aux expositions ventées ou desséchantes

invite à rechercher des lieux protégés et des parcelles abritées sans toutefois être ombragées à l'excès.

### Quelques plantes indicatrices



Arum tacheté



Ficaire fausse renoncule



Anémone des bois



Lamier jaune

## Ennemis

- Les stations inadaptées où il végète ;
- Le chevreuil, pour lequel le merisier est très attractif (abrouissement et frottis) ;
- Le puceron noir, facteur de défeuillaison printanière et de dessèchement des pousses ;
- La cylindrosporiose, champignon microscopique pouvant occasionner des mortalités juvéniles ou des pertes de production les années humides ;
- La bactériose, capable de décimer une plantation, n'est heureusement pas signalée à ce jour en Bretagne.

# Sylviculture

## Conduite des merisiers spontanés en peuplement naturel

■ On trouve naturellement des merisiers, en petits groupes ou sous forme d'individus isolés, dans les taillis-sous-futaie installés sur des sols riches, notamment là où le charme est bien présent. En concurrence avec cette essence dynamique,



Mise en lumière d'un sujet d'élite

le merisier n'a pratiquement aucune chance de produire des bois de gros calibre si le sylviculteur ne lui vient pas en aide. Aussi est-il indispensable de repérer les merisiers avant qu'ils ne soient étiolés, faute de lumière et d'espace vital.

A l'issue de cette

prospection, on sélectionnera les sujets d'avenir, qui seront identifiés par un marquage bien visible.

■ Une éclaircie en couronne à leur profit visera à éliminer les arbres voisins concurrents. Dans un bouquet de merisiers, il ne faudra pas hésiter à sacrifier ceux qui gênent l'arbre choisi. Le nombre d'arbres favorisés peut s'avérer très faible mais il n'en demeure pas moins que l'opération dont ils bénéficient se justifie pleinement en raison de la valeur unitaire des bois escomptée. Bien entendu, cette éclaircie à l'avantage du merisier peut parfaitement être combinée à une opération plus globale de coupe d'amélioration affectant le reste du



Bille de merisier remarquable

peuplement. Le passage suivant en éclaircie est conditionné par la réaction des merisiers auxquels il faudra à nouveau donner de l'espace dès que leur houppier entrera en compétition avec les arbres du peuplement

alentour.

■ Les merisiers sont exploitables dès que leur circonférence à hauteur d'homme atteint 150 cm, pour un âge de l'ordre de 60-ans. Il est possible de produire des arbres de dimensions supérieures en les laissant vieillir, au risque toutefois de voir la pourriture blanche déprécier la bille de pied. A l'occasion de l'exploitation des grumes, la création de trouées suffisamment vastes donne

au merisier la possibilité de se régénérer par drageonnement. Ce mode de reproduction végétatif présente l'avantage de conserver les caractères génétiques du matériel patiemment sélectionné par le sylviculteur.

## Installation et conduite des peuplements artificiels La plantation en terrain forestier



Plantation d'enrichissement dans un taillis de châtaignier

Il importe dans un premier temps de s'assurer que la parcelle offre au merisier les conditions favorables à son introduction, notamment en ce qui concerne les potentialités du sol. Dans ce contexte, le merisier se prête idéalement à l'enrichissement, c'est à dire à la plantation à faible densité (espacement de l'ordre de 5 mètres entre les plants), sans préparation mécanisée du sol :

- soit pour meubler des vides ou des trouées consécutives, par exemple, à l'extraction de grosses réserves dans un taillis-sous-futaie ;
- soit en plein sur des surfaces modestes, notamment celles libérées par l'exploitation de taillis de noisetier ou de charme valorisant mal des stations fertiles.

S'agissant de dispositifs à faible densité, il convient d'une part de protéger chaque plant de merisier contre les cervidés, puis de les suivre individuellement, tant au niveau des dégagements que des tailles de formation, à renouveler annuellement jusqu'à obtention de la hauteur recherchée de bille de pied.

On peut également s'orienter vers un reboisement en plein sur une surface plus conséquente, à des densités supérieures ; dans ce cas, on utilisera le merisier en mélange avec une ou plusieurs autres essences. De nombreuses combinaisons sont possibles, notamment avec l'érable sycomore, mais aussi le châtaignier et les chênes.

## Le boisement des terres agricoles délaissées

C'est le cas de figure le plus délicat : les terrains agricoles présentent en effet trois contraintes auxquelles le merisier est particulièrement sensible :

- une ambiance ventée et desséchante caractéristique des milieux ouverts, d'où l'intérêt de préserver les haies lorsqu'elles existent, voire de créer au besoin des brise-vent préalablement à la plantation ;
- la concurrence attendue des graminées du fait de l'antécédent cultural, contre laquelle il faudra lutter soit préventivement par l'emploi d'un paillage ou l'usage raisonné d'herbicide homologué, soit de manière curative par un traitement phytocide approprié ;
- un sol compacté lié à l'activité agricole (semelle de labour, tassement par les engins et le bétail) qu'on doit impérativement ameublir par un travail du sol adéquat.

Dans les projets de boisement concernant des surfaces importantes susceptibles d'être valorisées par cette essence, il est prudent de minimiser son introduction en peuplement pur et recommandé de l'utiliser en mélange avec d'autres feuillus où le merisier pourra ne représenter qu'une faible proportion des plants. Dans ces deux types de dispositifs, la densité préconisée est d'au moins 1000 plants à l'hectare. Compte tenu de l'appétence qu'exerce le merisier sur le gibier (chevreuil, lièvre...) et sa sensibilité aux frotis de cervidés, il faudra bien apprécier les risques encourus et prendre les mesures de protection qui s'imposent.

**Après les indispensables dégagements et tailles de formation, la sylviculture du merisier repose sur des éclaircies dynamiques au profit de tiges d'élite désignées au préalable (voir fiche technique : Les éclaircies des plantations feuillues - CRPF - 1998).**



*Joli boisement  
de 15 ans  
sur ancienne terre  
agricole*



*Haie bocagère nouvellement constituée,  
avec merisier en haut-jet*

## Le renouvellement des haies bocagères

Face à la régression des merisiers champêtres, tant au plan quantitatif que qualitatif, l'effort louable entamé pour la rénovation du maillage bocager offre à cette essence précieuse un créneau à saisir. Pour limiter les entretiens, on installe sur film plastique un dispositif structuré sur 3 niveaux de végétation:-

- **des arbres de haut-jet espacés** de 6 à 10 mètres destinés à la production de bois d'œuvre, parmi lesquels le merisier offre des possibilités intéressantes ;
- **un accompagnement arborescent** (érable champêtre, charme, châtaignier...) qui, après recépage, viendra gagner les arbres de haut-jet et renforcer l'effet brise-vent ;
- **un accompagnement arbustif** (noisetier, sureau...) ayant pour fonction de densifier l'étage inférieur du rideau boisé.

## Le choix des plants

Depuis 1989, le sylviculteur dispose désormais de plants dont la qualité génétique est rigoureusement contrôlée, distinguant:-

- **les clones sélectionnés par l'INRA** dont le prix unitaire élevé des boutures racinées invite à en réserver l'usage à des réalisations particulières comme les enrichissements, les regarnis ou les plantations d'alignement.
- **les plants traditionnels issus de graines** provenant obligatoirement de peuplements classés (étiquette verte). Dans notre région aux sols acides, on veillera tout spécialement à introduire des plants codifiés " France 02 " regroupant l'ensemble des peuplements classés de merisiers situés sur substrat à pH inférieur à 6. Il faut choisir des plants de 1 ou 2 ans, dépassant 55 cm de hauteur en réservant les très grands plants (100 cm et plus) pour la technique de l'enrichissement.

# Qualité et usages du bois



Détail de sculpture manuelle en façade d'armoire



Avivé raboté



Pieds de meubles empilés

Le merisier présente un bois de cœur dont la coloration naturelle varie de miel clair à brun rougeâtre en passant par des teintes orangées. Quoiqu'assez dur, il se travaille bien à tous les niveaux de transformation: sciage, rabotage, ponçage, tournage, sculpture et tranchage. Son grain fin permet d'obtenir un poli apprécié en ébénisterie.

L'aubier, partie vivante de l'arbre composée par les cernes annuels les plus récemment formés, est de couleur plus claire. Tendre et peu durable, il subit les attaques tant des champignons dès que son taux d'humidité s'élève, que des insectes xylophages, même à l'état sec.

Le merisier se confine à des usages intérieurs et c'est en mobilier qu'il acquiert ses lettres de noblesse, aussi bien en bois massif réservé aux fabrications haut de gamme, qu'en meubles plaqués où la production industrielle emploie de fines feuilles obtenues par tranchage de belles billes cylindriques de haute qualité : ces débits de quelques dixièmes de millimètres n'autorisent l'existence d'aucun défaut ni de quelque singularité que ce soit, aussi peut-on leur reprocher leur caractère un peu impersonnel.

Aux siècles derniers, on recourait déjà au placage - il s'agissait plus exactement de sciages fins, de 1 à 4 mm d'épaisseur - en réservant à cet usage les fourches et embranchements pour obtenir des débits très figurés mis en valeur par des assemblages symétriques harmonieusement disposés en façade des meubles.

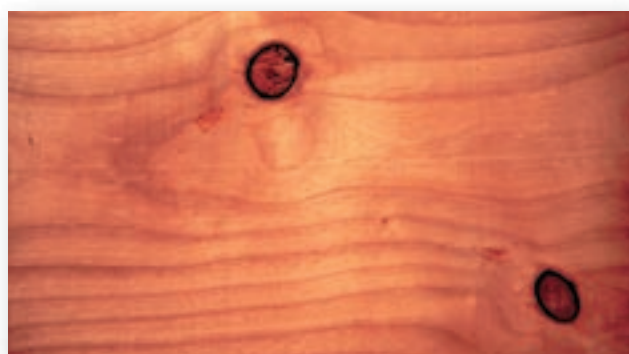
Porte d'armoire d'époque Louis XV plaquée merisier



Commode contemporaine style Louis Philippe en merisier massif

**De nombreux défauts viennent contrarier les emplois nobles du merisier en ameublement, et le déclasser de manière rédhibitoire. Certaines de ces tares sont détectables lorsque les arbres sont sur pied, d'autres ne sont révélées qu'après le sciage.**

## Les nœuds noirs



Nœud noir : détail du défaut

Il s'agit de la marque laissée dans le fût par une branche morte englobée par l'arbre au cours de sa croissance en diamètre. Le défaut se signale soit par la présence d'un chicot mort, soit par un plissement révélateur sur l'écorce lorsqu'il est totalement recouvert.

## La mauvaise conformation de la bille de pied

La bille de pied peut présenter un aspect flexueux ou cannelé, des contreforts marqués ou une courbure basale. Les utilisateurs préfèrent bien évidemment les fûts droits et cylindriques dont le rendement en sciage ou tranchage est bien supérieur !



Aspect de la veine verte sur petit sciage

## La veine verte

C'est une anomalie dans l'homogénéité du bois liée à l'existence de tensions internes, qui se traduit dans les débits par des filons verdâtres peu esthétiques ; la nervosité du bois à cet endroit en interdit l'usage en tranchage. Les sciages où apparaît la veine verte prennent mal la teinte et demandent à être décolorés à l'eau oxygénée pour éviter des disparités de coloration dans le produit fini. Pour limiter ce défaut, il importe que les arbres se développent en croissance libre, sans phase de compression des houppiers et que les fûts ne soient pas penchés ou flexueux, comme c'est le cas pour les individus ayant à supporter l'ombrage ou le couvert d'un arbre concurrent.

## Les irrégularités d'accroissement

Elles s'expriment par des cernes de largeur variable, donnant des bois qui se travaillent mal du fait de leur hétérogénéité. Les placages obtenus se collent moins bien et risquent, à terme, de se gondoler. Là encore, la sylviculture peut apporter une réponse efficace au problème en devant les besoins en espace vital des arbres, par le biais d'éclaircies bien dosées effectuées au bon moment.

## Les pourritures et altérations du bois

Provoquées par un cortège de champignons généralement non pathogènes qui s'attaquent au bois de cœur des arbres, elles dévalorisent totalement leur précieuse bille de pied. Une conduite dynamique visant à limiter l'âge d'exploitabilité des merisiers, des tailles progressives et des élagages suivis, ainsi que toutes précautions prises lors des débardages sont autant de facteurs limitant les blessures à l'origine de ces pourritures.

**Les défauts du bois de merisier ne sont pas une fatalité. Nombre d'entre eux peuvent être éliminés ou minimisés par un suivi sylvicole attentif.**

## Bibliographie et ouvrages utiles (non exhaustif)

- **Le merisier (2<sup>e</sup> édition)**  
Institut pour le Développement Forestier - 1997
- **Les feuillus précieux en Franche-Comté**  
Société Forestière de Franche-Comté - ONF - 1998
- **Le merisier, un feuillu précieux**  
CRPF Champagne-Ardenne - 1986
- **Qualité du bois et sylviculture du merisier**  
CRPF Nord-Pas-de-Calais-Picardie - 1996
- **Arbres remarquables d'Ille-et-Vilaine**  
(chapitre 3 - 14-pages)  
Editions Apogée - 1997
- **Feuillus précieux, conduite des plantations en ambiance forestière**  
IDF - 1995
- **Guide des fruitiers forestiers**  
CRPF de Bretagne - à paraître



Pour plus de renseignements, contactez votre technicien du CRPF BRETAGNE

### **Siège et antenne Ille-et-Vilaine - Morbihan**

8 place du Colombier - 35000 RENNES  
Tél. 02 99 30 00 30 - Fax 02 99 65 15 35

### **Antenne Finistère - Côtes-d'Armor**

15 rue de Brest - 29270 CARHAIX  
Tél. 02 98 93 77 30 - Fax 02 98 93 31 40

E-mail : crpf-bretagne@wanadoo.fr